5ÈME ANNEE — PRINCE ALBERT, SASK., JEUDI 7 OCTOBRE 1915 — No. 30

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

ABONNEMENTS:
Un an (Canada).......$1.00
Un an(Etranger)fr7.50 $1.50
ANNONCES
La ligne (1ère insertion) $0.12
Insertions subséquentes 0.08
Mariage, Décès, Naissance. - - - - .25

# LE PATRIOTE DE L'OUEST

Le seul journal français de la Saskatchewan

REDACTION:
405, 13ème RUE

ADMINISTRATION
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
Téléphone 2964

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., *Rédacteur en Chef.* — PUBLIÉ PAR LA CIE LA BONNE PRESSE LTÉE — J.-P. DAOUST, *Administrateur.*

## Premier prix de la Saskatchewan

Au mois de juin dernier, 7,428 élèves des écoles de la Saskatchewan passaient avec succès les épreuves de l'examen de fin d'année scolaire.

En aucun endroit les élèves de nos écoles catholiques ne furent inférieurs à ceux des autres institutions de l'Etat, et spécialement dans les centres qui ont l'avantage inappréciable de bénéficier des services d'une communauté religieuse enseignante on a remarqué que leurs élèves ont obtenu les plus brillants succès. Les inspecteurs de l'Etat les moins bien disposés pour nos écoles sont forcés d'ailleurs de le reconnaitre et de rendre ainsi témoignage à la valeur de cet enseignement congréganiste.

Dans les centres franco-canadiens notons de plus que, en surcharge du programme déjà lourd, le français est enseigné dans toute la mesure du possible, sans que pourtant le succès des examens en soit d'ordinaire amoindri. Le fait est digne de remarque: ici en Saskatchewan, comme au Manitoba, ce sont les élèves des institutions bilingues, qui, grâce à leur développement plus complet, font ordinairement meilleure figure à ces épreuves officielles.

* * *

Ces résultats généraux échappent trop souvent à l'attention du public, mais ils restent toujours assez gênants pour les prétendus réformateurs qui dans leur orgueilleuse suffisance continueront cependant à affirmer que nos écoles catholiques, en général, et nos écoles bilingues, en particulier, ne sont pas à la hauteur.

Pas à la hauteur?... de leur sottise peut-être.

Eh bien! n'en déplaise à tous les dénigreurs de l'école catholique et de l'école bilingue, voici un fait récent très significatif pour tout homme tant soit peu intelligent:

C'est l'élève d'une institution catholique et bilingue, qui, sur près de huit mille concurrents, a remporté cette année le premier prix pour le meilleur examen de toute la Saskatchewan: Melle Catherine Savage, de l'Academie de Sion, de Prince Albert, à laquelle vient d'être décernée la médaille du Gouverneur Général du Canada.

Ce résultat a été proclamé, jeudi dernier, et publié dans tous les journaux de la province.

C'est un grand honneur pour l'Academie de Sion, cette belle institution d'éducation de notre ville que dirigent des Religieuses aussi modestes que distinguées, honneur qui rejaillit sur tous les catholiques de la province. Tous les catholiques en seront fiers à bon droit et nous ne sommes que leur fidèle interprète en offrant aux Révérendes Dames de Sion nos plus sincères et respectueuses félicitations.

## Un journal anglais prend la défense des droits du français

Un journal anglo-canadien de la Nouvelle Ecosse, le *North Sidney Herald*, publie dans son numéro du 22 septembre un remarquable article intitulé *"Freedom begets loyalty"* (La liberté produit la loyauté) que nous sommes heureux de traduire ici pour nos lecteurs.

La mentalité anglaise, celle qui nous est sourdement hostile serait vite modifiée au plus grand profit du pays, s'il nous était donné de lire plus souvent dans les journaux anglais des articles comme celui-là sur la question des droits du français au Canada.

Voici cet article que nous nous faisons un devoir de reproduire en entier.

LA LIBERTE PRODUIT LA LOYAUTE

Sous ce titre, le *London Daily Chronicle*, de Londres, Angleterre, écrit:

"Le général Botha s'est acquis un droit à la profonde reconnaissance de l'Empire britannique par sa conduite l'homme d'Etat et sa valeur de soldat depuis le commencement de la guerre. Il a étouffé les haines de race dans le Sud Africain et il a établi la nouvelle union sur des bases solides et durables. Il y a quinze ans, le Général Botha combattait vaillamment contre l'Empire britannique; cette année, il a combattu vaillamment pour cet Empire. Cette prodigieuse transformation d'un grand ennemi en un ami plus grand encore, est le fruit béni d'une noble politique de réconciliation. Une fois de plus, il est démontré que la loyauté est fille de la liberté et que la liberté est l'antiseptique de l'Empire. Nous avons eu confiance aux Boers. Ils ont noblement répondu à notre confiance.

Tous les Canadiens qui désirent voir le Canada heureux, paisible et prospère dans un avenir prochain, feraient bien de réfléchir un instant sur ces remarques. Il est à craindre que, dans notre pays, il y ait beaucoup de gens qui sont loin de comprendre que "la loyauté est fille de la liberté." C'est grande pitié que des préjugés invétérés ferment les yeux de ces gens aux leçons que nous enseignent si clairement les événements des dernières années dans d'autres parties de notre grand Empire C'eut été une vraie calamité si la Grande Bretagne eut imposé de force, par voie directe ou indirecte, l'adoption de la langue anglaise aux Boers de l'Union Sud Africaine.

L'avenir du Canada serait beaucoup plus souriant à envisager, si certaines gens, dont les idées retardent fort sur la marche du progrès en matière de bon gouvernement, pouvaient voir enfin, que la violence, directe ou indirecte, est un pitoyable moyen d'unir ou d'amalgamer les différentes races qui vivent dans ce pays. Il est surprenant, et c'est vraiment malheureux, que l'on veuille encore poursuivre, au Canada, dans ce vingtième siècle, une politique que les hommes d'Etat les plus éminents de l'Empire ont abandonné depuis longtemps dans les autres parties des puissances britanniques.

Si jamais il fut une époque dans l'histoire du Canada où la sécurité du régime anglais demandait la suppression directe ou indirecte du français c'eut été bien certainement lorsque le Canada fut cédé à l'Angleterre. Et vraiment il est étrange de voir maintenant énoncer la théorie qu'une politique qui a donné ses preuves de sécurité et de sagesse depuis 150 ans soit maintenant considérée dangereuse. Il n'y a pas le moindre sens commun dans la clameur qui s'élève contre le français; au contraire toute l'expérience de l'Empire tend à prouver qu'il est sage et utile de donner à tous les plus grandes facilités d'apprendre et d'employer toutes les langues qui tiennent au cœur des citoyens de cet Empire.

Le Sud Africain en a fourni la plus récente preuve, et l'Empire a déjà recueilli là les fruits d'une solution généreuse et éclairée qu'il avait été donnée aux questions de race, de langue et d'écoles dans ce nouveau pays britannique. Mais ce n'est pas au Sud Africain que les hommes d'Etat britanniques ont appris que c'est folie de vouloir faire des Anglais avec des hommes d'une autre race. Si nous voulons savoir où cette leçon a été apprise, il faut tourner nos regards vers l'Ecosse, l'Irlande et le Pays de Galles. Ceux-là sont encore Ecossais, Irlandais et Gallois, et les politiques anglais ont depuis longtemps abandonné l'idée que ce ne soit pas juste, bien qu'ils soient venus en différents temps sous la domination anglaise. L'Ecosse n'a pas abandonné sa langue: elle la rétablit dans ses collèges et ses écoles aussi vite qu'elle peut. Un million de personnes parlent encore gallois, et cette langue fait partie de l'éducation dans les écoles ordinaires. L'Irlande compte près d'un million qui parle encore l'irlandais, et elle le fait enseigner dans les trois quarts de ses écoles et dans plusieurs collèges.

Ces cas, et celui plus récent de l'Union du Sud Africain, devraient suffire à dissiper à jamais le cauchemar de tant de brave gens au Canada. Si vous voulez faire d'un homme un citoyen mauvais et suspect, vous n'avez qu'à essayer de changer sa nationalité malgré lui: vous n'avez qu'à essayer de lui enlever directement ou indirectement la langue de ses ancêtres.

Si la langue anglaise occupe aujourd'hui une si forte position dans le monde, elle ne doit aucunement son succès à la politique étroite de ceux qui étaient prêts à imposer cette langue aux autres, soit directement soit par voie indirecte en enlevant aux autres l'avantage d'apprendre leur propre langue à l'école.

Les hommes d'Etat anglais, les meilleurs les plus intelligents et les plus sages, ont déjà depuis longtemps reconnu cette vérité et ils ont mis au rancart la politique futile de chercher à imposer l'anglais à qui que ce soit, lui laissant faire son chemin par son propre mérite et la force des circonstances

Ce n'est pas, sûrement en cette année 1915, que l'on devrait chercher à faire revivre pour le Canada, ou aucune province du Canada, une politique depuis longtemps rejetée par les gouvernements britanniques dans les autres parties de l'Empire. Si cette première année de guerre n'a pas ouvert les yeux de quelques uns sur la question des races et des langues, ces yeux doivent être bien fermés. La Belgique est un pays bilingue et personne que nous sachions n'a trouvé de brisure dans l'unité belge ou de défaut dans son patriotisme. Pour le siècle à venir, quand on voudra citer un exemple de loyauté et de haut patriotisme, le premier mot qui nous viendra sur les lèvres sera celui de Belgique.

Mais les deux langues en Belgique étaient amies. Les gens qui parlaient ces langues étaient amis. Il n'y a pas de raison pourquoi au Canada, deux langues ne seraient pas amies. Pourquoi pas? Si nos préjugés cessaient de faire naitre des craintes inutiles dans nos esprits, quatre-vingt-dix sur cent de toutes les questions de race et de langue disparaitraient pour ne plus revenir.

Cette année 1915 est le moment opportun pour songer à ces choses Nous aimons à proclamer que cette guerre est une guerre pour le droits des petits peuples, des petites minorités nationales. Nous accusons l'Allemagne d'une politique barbare de domination et d'oppression brutale des petits peuples et des petites nations. Nous nous vantons que nous, les libres sujets de la Couronne Britannique, nous allons délivrer les petits peuples et les petites nations de l'oppression actuelle et du danger de l'oppression future.

Mais si nous commencions par enlever la poutre de notre œil? Si nous commencions à faire cesser toutes ces attaques mesquines et imprudentes contre l'une des grandes races du Canada, contre la race qui s'est établie ici la première!

## LA GUERRE

# Marche des événements

### Récit au jour le jour d'après les dépêches européennes jusqu'à date

*MERCREDI 29 SEPTEMBRE*

*Détails de l'offensive française.*—Le rapport officiel de Paris estime que le nombre des Allemands tués, blssés et prisonniers, s'élève à plus de 120,000, soit plus de trois corps d'armées. Il y a plus de 23,000 hommes prisonniers. De ce nombre, 17,055 soldats et 315 officiers ont été conduits, par Châlons, aux différents camps d'internement. 79 canons ont été pris à l'ennemi avec une très grande quantité de matériel d'artillerie et d'infanterie.

*Progrès continu en Artois.*—Les Alliés avancent toujours à l'est de Souchez. Ils atteignent la colline No. 140, le point culminant autour de Vimy, où 300 prisonniers furent pris.

*Combat ininterrompu dans la Champagne.*—L'action a gardé son intensité sur tout le front. Dans la région nord de Massiges 1000 Allemands se sont rendus.

L'ennemi a violemment bombardé des tranchées au nord et au sud de l'Aisne, aux alentours de la forêt Saint-Mard, à Troyon et à Vailly.

*Généraux disgraciés.*—Les journaux allemands parlent de deux généraux qui ont dû quitter l'état-major. Il peut se faire qu'un nouveau généralissime allemand apparaisse sur le front occidental. Serait-ce Von Hindenburg?

*Sur la troisième ligne des tranchées.*—La troisième ligne des tranchées allemande est assaillie à certains points près de Loos. L'attaque n'est donc pas ralentie. "Elle doit aboutir à un succès décisif." dit le général French dans un communiqué. L'Allemagne pourra-t-elle supporter la poussée des Alliés? Elle connaissait leurs préparatifs mais ne s'attendait pas à une si formidable attaque qui déjoue ses propres plans d'offensive prochaine.

Les Russes n'ont pas l'avantage aujourd'hui. Les Autrichiens ont arrêté leur marche dans le sud de la Pologne et ont repris Lutsk. Les Allemands recommencent leur grande attaque contre Dvinsk.

*L'Enigme bulgare.*—La Bulgarie n'a pas encore répondu à la note de Lord Grey. D'autre part Athènes signale quelques changements moins défavorables dans la tournure des événements à Sofia.

On s'attend à une attaque de la Bulgarie contre la Serbie dans quinze jours. La Turquie n'a signé le nouveau traité, le 22 septembre qu'après preuve reçue du décret réel de mobilisation de l'armée bulgare. En outre, le territoire du chemin de fer Dedeaghatch ne lui sera pas cédé avant le 11 octobre afin qu'elle manifeste à la Turquie et à l'Allemagne, l'emploi qu'elle entend faire de son armée.

Des troupes anglaises et françaises ont été débarquées à Port Ratrin (près Salonique). D'autre part 300,000 Autrichiens et Allemands s'avancent sur la frontière serbe dans la direction d'Orswa.

*En Mésopotamie.*—Les Anglais ont remporté un important succès sur les Turcs qui retraitent sur Bagdad. Le général Dixon s'empare d'une position qui commandait la ligne de défense le long du Tigre. Une autre dépêche annonce la prise de Kut-El-Amara à 150 milles au sud de Bagdad sur le Tigre.

*Bateaux coulés.*— Le "Ramozan" vaisseau anglais, de 3477 tonnes qui transportait des troupes indiennes en Galipoli, a été coulé par un sous-marin au large de l'ile de Crête. Les survivants ont été envoyés à Malte sur le vapeur Siboni.

Le cuirassé italien Benedittì-Brin a coulé à la suite d'une explosion causé par le feu. 300 hommes ont péri et 379 ont été sauvés.

*JEUDI 30 SEPTEMBRE*

*D'autre succès en faveur des Alliés.*—Au cours de l'offensive générale qui se continue, les Français ont pris une importante redoute allemande au sud de Ripont. En Champagne, dit le communiqué officiel, nous occupons plusieurs points de la seconde ligne ennemie tel que l'ouest de la Butte de Tahure et l'ouest de la ferme Navarin. A ce dernier endroit quelques détachements se sont fait un chemin au delà des lignes allemandes mais n'ont pu maintenir ce point avancé à cause de l'artillerie et d'une violente attaque de flanc de l'ennemi. Les positions de la seconde ligne conquises ont été conservées au sud de Ripont, notre occupation de tranchées s'est étendue en nous emparant de certains travaux connus sous le nom "d'ouvrage de la défaite"

La température est maussade et ne favorise pas les observations des aviateurs qui ne continuent pas moins à bombarder. Les bombes ont atteint les gares de la vallée de La Suippe, à Bazancourt à Warmerville à Port Faverge et à Saint Hilaire-le-Petit.

*Autour de Lens.*— La prise de cette ville et du réseau des chemins de fer pourrait bien aboutir à la reprise de Lille. Les Alliés occupent les terrains élevés au nord et au sud: la colline No. 70 est occupée par les Anglais et la Colline 140 par les Français. Cependant des contre-attaques furieuses de l'ennemi à ce dernier endroit laissent l'issue encore incertaine. La mauvaise température nuit aux combattants, surtout aux aviateurs.

Il est toujours possible que des troupes allemandes soient transportées de l'est à l'ouest: cependant il n'y a aucune confirmation de cela.

Les rumeurs voudraient même que l'armée de Von Hindenburg eut reçu l'appui de la garde prussienne pour attaquer Dvinsk.

*La colline No. 191.*—Le bulletin officiel annonce la prise de la colline est située au nord de Masaiges, en Champagne.

*Censure sévère.*—Une nouvelle bien significative nous est transmise par les agences. "L'administration française aurait annoncé que les nouvelles des opérations militaires en France seraient retardées indéfiniment pour des raisons de nécessités militaires.

*En Russie.*—Les Russes ont gagné du terrain en plusieurs endroits. Ils ont délogé les Allemands de Glabokvi et les ont refoulés, sur le chemin de fer Savientsyanvo-Glubokoi, jusqu'à Posloky, soit un gain de 25 milles.

Les Allemands se sont retirés derrière le village de Krewo, repoussés 3 milles au delà du chemin de fer Lida-Moledechmo.

Aucun changement au nord, quoique de violents combats aient lieu sur une ligne de 60 milles, de Koziany à Krivo. Les Allemands ont fortifié cette ligne de bataille en amenant des troupes du sud.

Au sud les Allemands ont quelques avantages à Ciartorisk, 20 milles à l'ouest de Sarny. Ils semblent maitres de la rivière Styr au sud de Lutsk.

L'effort allemand se concentre aussi dans la région de Novo Alexiniec, 15 milles au nord de Tarnopol. Les Russes l'emportent encore à l'ouest de cette ville.

(A suivre en 2e page)

# Marche des événements

*La Grèce prête à se défendre.*—Les Chambres ont approuvé le décret de mobilisation générale des troupes et autorisé un emprunt de $30.000,000. Les Grecs sont prêts à se défendre contre la Bulgarie.

L'armée serbe est en bon état. Toute épidémie est disparue: des précautions médicales ont été prises contre la fièvre typhoïde et le choléra.

*Second contingent canadien dans les tranchées.*—Il a rejoint la ligne de front gardée par le premier contingent, mais n'a pas encore pris part à l'offensive générale.

*VENDREDI 1er OCTOBRE*

*En France.*—La journée est singulièrement [illegible]. Est-ce l'effet de la censure? A peine signale-t-on quelques progrès des Français dans l'Artois où l'on se bat avec des grenades.

Une contre attaque allemande près de Maisons-de-Champagne qui a été repoussée et le bombardement violent des tranchées françaises près de Souain [illegible] nord de l'Aisne.

*Les fortifications [illegible].*—30,000 ouvriers employés par l'Allemagne travaillent jour et nuit à fortifier Tchatalja (en Turquie d'Europe). Ces travaux sont [illegible] pouvant être inondées par les eaux du [illegible]. Les forts ont été armés de canons à longue [illegible].

*[illegible]*—[illegible] des généraux allemands [illegible] Bulgarie [illegible] Sir Edward [illegible]

[illegible] la Bulgarie.

*[illegible]*—[illegible] L'agence Reuter de Petrograd annonce que le général Michel Kiropatkin a été nommé chef du corps des grenadiers russes.

*SAMEDI 2 OCTOBRE*

C'est encore la même pénurie de dépêches quoique le gouvernement français ait enlevé la censure stricte qui a retardé les dépêches de 48 heures.

*Initiative des Alliés contre la Bulgarie.* —Certains journaux d'Angleterre conseillent aux Alliés de prendre l'initiative dans les opérations militaires contre la Bulgarie lorsque celle-ci se rangera définitivement avec nos ennemis. Ces nouveaux facteurs dans la guerre européenne ont une grande influence. C'est pour cette raison que toutes les forces diplomatiques des parties adverses sont mises en jeu et que les Alliés tâchent d'intimider la Bulgarie.

*Ultimatum de l'Autriche.*—De son côté l'Autriche envoie un ultimatum à la Roumanie lui demandant en termes amicaux, le passage libre de ses munitions destinées à la Turquie. "La réponse ne doit pas se faire trop attendre ajoute la note autrichienne."

Il est probable que les menaces d'envahissement des états balkaniques par l'Allemagne et l'Autriche ne soient que des menaces, maintenant que les Alliés ont promis assistance effective à la Grèce et à la Serbie. L'état-major allemand connait aussi les difficultés qu'il y a à pénétrer dans les Balkans.

*Sentiment du peuple bulgare.*—Il ne partage pas les sentiments du gouvernement. Il considère la Russie comme une libératrice. Une guerre entre les différents états balkaniques serait une guerre fratricide.

Un grand nombre de soldats bulgares désertent l'armée, et se réfugient en Roumanie. 800 cavaliers du régiment de Widdin arrivent à Calafat, jeudi. Les femmes font tout en leur pouvoir pour empêcher les hommes de joindre l'armée. Il y aurait un abime entre le peuple et le gouvernemnt au sujet de cette guerre.

*Forces bulgares en marche vers les frontières serbes et grecques.*—Athènes annonce que des troupes bulgares parties de Sofia se dirigent vers la Grèce, où elles se concentreront sur les bords de la rivière Struma tout près de la frontière serbe. D'autres forces se dirigent vers la Serbie.

La Bulgarie a aussi transporté de la grosse artillerie sur la frontière de Dobrudja la partie est de la Roumanie, et le long du Danube qui a été pris à la Bulgarie en 1878 et donné à la Roumanie.

*La loi martiale en Italie.*—Tous les Bulgares au-dessous de 58 ans, sont appelés sous les drapeaux c'est pourquoi, il n'est permis à aucun citoyen au-dessous de 45 ans de quitter l'Italie ou la loi martiale a été proclamée.

*Avance française malgré le bombardement.* —Malgré les violents bombardements des positions françaises dans l'Artois, près de Souchez, les Français firent quelques progrès sur les hauteurs de La Folie.

Les nouvelles lignes françaises près Saint-Legronge ont aussi été bombardées. A l'est de la ferme Novarin les troupes française ont pris une importante section des positions ennemies la saillie de la ligne actuelle au nord de Mesnil.

*En Lorraine*—Deux postes français ont été attaqués près de Moncel et de Sorneville par des détachements d'éclaireurs, qui ont été chassés et poursuivis par les Français. Des escadrilles d'aéroplanes ont jeté un grand nombre de projectiles sur les gares et les lignes de chemin de fer au delà de la ligne allemande, surtout à la Jonction Guignicourt-Amifontaine.

*[illegible]*—L'offensive des Alliés a jeté l'alarme en Allemagne. Les grands journaux de Berlin l'expriment et démontrent l'importance de la poussée française. Ils s'efforcent à amoindrir ces victoires et à tromper le peuple. Heureusement! Ces mensonges ne diminuent pas les victoires françaises

*Les munitions des Alliés.*—Le sénateur Etienne Pichon, ancien ministre de France a déclaré que: "Les Alliés ont maintenant les canons et les obus et tout le nécessaire pour mener la présente attaque à la victoire. C'est la grande offensive mais elle ne fait que commencer. C'est ma conviction qu'elle sera un refoulement complet de nos ennemis.

Jusqu'à présent, nous manquions de matériel: nous n'avions pas d'artillerie lourde, mais aujourd'hui nous avons ce qu'il faut." Oui, les Alliés ont compris un peu tard que cette bataille gigantesque était avant tout une bataille d'épuisement dont le dénouement dépendra d'une loi nouvelle, qu'un général français en retraite formule ainsi: économie des hommes, prodigalité des munitions, proportion renversée entre les forces de choc et les forces de destruction, jusqu'au jour où la rupture d'équilibre par l'usure des combattants amenera le choc final qui brisera le colosse germanique."

*Le front russe.*—La ligne de bataille en Russie est maintenant une ligne droite de Dvinsk à la Roumanie où les Allemands n'ont remporté aucun succès important puis une semaine. C'est l'équilibre qui permettra aux Russes de se refaire en vue d'une attaque victorieuse.

*LUNDI 4 OCTOBRE*

*Ultimatum de la Russie.*—La Russie a envoyé un ultimatum à la Bulgarie, déclarant toutes relations diplomatiques rompues, si dans 24 heures, les officiers allemands ne sont pas renvoyés de Sofia et si la dispersion de l'armée bulgare n'est pas ordonnée immédiatement.

Il n'y a rien de surprenant dans et ultimatum de la Russie. La quadruple entente ne pouvait pas s'éterniser sur une situation aussi incertaine, lorsque l'ennemi se prépare à frapper de grands coups. Un coup d'œil sur la carte de ces pays suffit pour constater que les seules lignes de ravitaillement serbes sont exposées aux coups de la Bulgarie.

La Bulgarie est redevable à la Russie de son existence et de sa liberté nationale. Si grande que soit la haine du Bulgare envers le Serbe et le Grec, il est à peine croyable que le Czar Ferdinand se range du côté de la Turquie qui opprima la Bulgarie pendant 500 ans.

*Les Turcs en liesse.*—Les jeunes Turcs, eux, se réjouissent de l'attitude bulgare. Enver Pasha est maintenant assuré de l'hégémonie turco-bulgare de la Mer Baltique au Golfe Persique. Il pourrait être désappointé, car, entre-temps, des forces anglo-françaises débarquent à Salonique pour aider la Grèce et la Serbie. Deux fortes escadres russes ont aussi fait un apparition sur les côtes de la Bulgarie près de Varna, dans la Mer Noire.

*Nouvelles atrocités des Turcs.*—Des nouveaux outrages ont été infligés aux chrétiens habitant les régions cédées à la Bulgarie par la Turquie.—Des bandes de Turcs ont été organisées pour piller les magasins et les habitations des chrétiens. Les femmes ont été maltraitées: Quatre villages, en dehors des régions cédées, ont été évacués de force pour faire place aux Turcs qui ne voulurent pas rester sans sous la domination bulgare.

Le sentiment américain s'émeut de tous ces massacres. C'est pourquoi le gouvernement américain a fait savoir aux autorités turques que ces massacres devaient cesser sous peine de voir toute relation amicale s'effacer entre les deux peuples.

*Combats d'artillerie en France.*—Le rapport officiel annonce des progrès dans le bois de Givenchy et à la colline No. 119, au nord d'Arras. Les Français occupent aussi la jonction de cinq grands chemins.

Des combats à l'aide de grenades ont eu lieu près de Quennevières et de Nouvron. L'artillerie ne discontinue pas à la ferme Navarin.

Au nord de Mesnil deux contre attaques de l'ennemi ont été repoussées.

40 bombes ont été jetées sur la gare Sablons à Metz.

D'autres gares de chemins de fer ont aussi été bombardées en arrière des lignes allemandes.

*MARDI 5 OCTOBRE*

*La guerre entre la Russie et la Bulgarie.*— Quoique la guerre ne soit pas officiellement déclarée entre les deux pays, ce n'est plus qu'une question d'heures. L'ultimatum de la Russie a été transmis au premier ministre Padoslavoff hier à 4 heures p. m. et, à midi, la Bulgarie n'avait pas encore répondu. D'autre part, les Alliés ont retiré les concessions qu'ils avaient faites à la Bulgarie.

*Conférence orageuse du roi Ferdinand avec les chefs de l'opposition.*—Les chefs Geshoff, Daneff, Malinoff, Zanoff et Stambullviski, opposés au premier ministre bulgare Radoslavoff, ont clairement manifesté à tour de rôle au roi Ferdinand de Bulgarie, leur opposition à participer à la guerre avec l'Allemagne et la Turquie. "Le peuple bulgare, disent-ils, tient le le roi seul responsable de la catastrophe imminente, car, le peuple ne veut pas la gurre et surtout une guerre fratricide."

Le roi Ferdinand, quoique énervé, ne demeure pas moins obstiné, et son premier ministre a déclaré: "nous envisageons la guerre et nous devons défendre nos intérêts nationaux. Nous devons arracher de nos ennemis (les Serbes) tout ce qu'ils nous ont pris, il y a deux ans, et satisfaire à leurs insultes."

La Russie a donc rappelé son ambassadeur à Sofia. Les hostilités ne se feront pas attendre.

*Ce que l'Allemagne exige.*—D'après une dépêche de Sofia au *Corriere Della Sera*, de Milan, un traité aurait été conclu entre la Bulgarie et l'Allemagne: La Bulgarie s'engage à attaquer la Serbie dans la région Nish-Pirot et a envoyer des troupes à Vardar pour détruire le chemin de fer communiquant avec Salonique. Les secours des Alliés seraient ainsi retardés.

*Une action prompte des Alliés.*—Il est évident qu'une action prompte des Alliés est de beaucoup la plus certaine. Il s'agit de ne pas laisser l'Allemagne et l'Autriche se frayer un chemin à travers la Serbie, et d'empêcher que la Bulgarie ne coupe les quelques chemins de fer qui ravitaillent la Serbie

*Le plan ennemi.*—Le plan ennemi est d'écraser la Serbie entre trois armées. Les armées autrichiennes et allemandes à l'ouest et au nord, et l'armée bulgare à l'est.

Les Autrichiens et les Allemands ont tenté de traverser le Danube sous le couvert d'un fort bombardement mais les Serbes les ont repoussés leur infligeant de grandes pertes. Belgrade est bombardé.

La Roumanie veut rester neutre

*Cas singulier.*—Quoique aucun rapport officiel ne confirme encore le débarquement de troupes anglo-françaises à Salonique, le gouvernement grec a formellement protesté contre ce débarquement. La Grèce, dit-on, devait agir ainsi, parce que la constitution ne permet le débarquement de troupes étrangères qu'après une sanction apposée par une législation spéciale.

*Communiqué officiel de Paris.*—Violent bombardement dans l'Artois sur tout le front jusqu'à Lascorpe. Il en est de même dans la Champagne et en Argonne. Au nord de Verdun, dans les faubourgs d'Ornes, l'artillerie française à réussi à faire sauter un train de troupes, ne violente explosion s'en suivit.

*L'offensive Allemande en Russie*—Depuis la faillite des opérations ennemies à Sventziany, l'aile gauche de l'armée allemande a perdu de son activité. Les armées sont comme arrêtées l'une en face de l'autre.

L'armée russe à Dvinsk n'est pas ébranlé. Maints autres petits succès réciproques ne modifient pas la situation.

## L'ASSOCIATION CATHOLIQUE FRANCO-CANADIENNE DE LA SASKATCHEWAN

*Fondée le 28 février 1912, à Duck Lake, Sask., pour unir tous les Franco-Canadiens, en vue de mieux sauvegarder leur foi, leur langue et leurs traditions nationales.*

COMITÉ EXÉCUTIF

Bureau au *Patriote de l'Ouest, organe officiel de l'Association.* 1303, 4ème Avenue Ouest

| | |
|---|---|
| Directeur Général, | R. P. A.-F. Auclair, O.M.I. |
| Président Général, | Dr A. Godin, Willow Bunch |
| Secrétaire Général, | J.-E. Morrier |
| Assistant-secretaire | Chs.-Ed. Parrot |
| Trésorier-Général, | J.-P. Daoust |

COMITÉ GÉNÉRAL

Six membres du diocèse de Prince Albert et six membres du diocèse de Régina

| | |
|---|---|
| M. le Dr A. Godin, président, | Willow Bunch, Sask. |
| R. P. L.-H. Vachon, O.M.I., Vice-président, | North Battleford |
| M. Maurice Quennelle, | Wauchope, Sask. |
| R. P. A.-F. Auclair, O.M.I., | Prince Albert, Sask. |
| M. l'abbé Chs Maillard, | Wolseley, Sask. |
| M. J.-E. Morrier, | Prince Albert, Sask. |
| M. l'abbé Z. Marois, | Régina, Sask. |
| M. le Dr Hamelin, | North Battleford, Sask. |
| M. l'abbé C. Bourdel, | Howell, Sask. |
| M. Ludger Roy, | Régina, Sask. |
| R. P. B. Fallourd, F.M.I. | St-Hubert, Sask. |
| J.-P. Daoust, | Prince Albert, Sask. |

# Le système d'instruction publique de la Saskatchewan

Depuis à peu près six mois, il s'est dit bien des choses à propos d'éducation: au point qu'on pourrait se demander si un système d'enseignement dont on ose dire tant de mal, est vraiment un système. Le premier ministre Scott peut au moins réclamer le mérite d'avoir vu les lacunes, et d'avoir eu le noble courage d'y chercher des remèdes. La marche des événements, nous avons lieu de croire, a déjà dépassé le but qu'il s'était proposé en faisant son appel mais M. Scott serait tort de se plaindre, car alors nous pourrions douter de sa sincérité. Nous savons d'ailleurs que M. Scott ne veut que l'évolution du progrès: il serait fâché s'il eut jeté les bases d'une révolution.

Le système d'instruction publique de la Saskatchewan est loin d'être compliqué. Au contraire, il est d'une simplicité étonnante. C'est essentiellement un système de l'Etat, qui tout en exerçant son contrôle au moyen d'inspecteurs, laisse aux contribuables une autonomie fortement diminuée par cette loi essentiellement *statolâtre*. Cette autonomie locale est encore diminuée par le fait que l'Etat aide les arrondissements de ses octrois et de ses subventions. L'administration générale du système est entre les mains d'un pouvoir central, auquel préside un ministre, un sous-ministre et un surintendant. L'administration locale des arrondissements relève des commissaires élus par le peuple. Les fonds pour l'administration des arrondissements sont prélevés au moyen d'une taxe directe, et les commissaires sont tenus d'affecter ces argents seulement pour les fins déterminées par l'Etat:

Au point de vue enseignement, le système présente une continuité parfaite. Un élève peut commencer par l'école élémentaire d'où il sort avec un diplôme attestant qu'il a complété le cours prescrit par l'Etat: de l'école élémentaire, il passe à la "*High School*" où le cours est de quatre années, et à la fin duquel un nouveau diplôme est décerné par l'Etat: enfin l'Université, après quatre années d'études, donne des diplômes, pour les arts, et pour l'agriculture. Les examens pour l'obtention des diplômes d'école élémentaire et de "*High School*" sont tenus par l'Etat. L'Université, sous le rapport des diplômes, jouit de privilèges spéciaux. Un élève qui se destine à l'enseignement, peut, au sortir de la "*High School*", entrer à l'école normale, qui est essentiellement une institution de l'Etat, et où il reçoit un entrainement exclusivement pédagogique.

Le choix des livres, le programme des études, les règlements concernant les emplacements d'école, les appareils pour l'enseignement, l'ameublement, etc., sont des matières dont l'Etat à la charge complète, et à part les règlement généraux, l'Etat, par l'entremise du sous-ministre du département de l'instruction publique, émet, de temps à autre, des proclamations, soit dans le but de donner une interprétation officielle aux règlements existants, soit dans le but de faire face à une nouvelle situation que les circonstances ont fait naitre.

Le système, dans son ensemble, parait n'être qu'un messager auquel il appartient de préparer de nouvelles voies. Il n'est pas un produit du milieu social: il a été transplanté ici. Imaginez-vous le Mont Cervin au milieu de nos vastes plaines et de nos interminables prairies: combien il manquerait les enlacements de ses éternelles neiges, et les baisers glacés des nuages. Dans le brouhaha du progrès matériel on n'a guère eu le temps d'adapter le système au milieu: il fallait marcher, poussés, comme nous l'étions, par le flot de l'immigration, étouffés par les besoins du moment. Mais les illusions commencent à se dissiper. Le système d'instruction publique de la Saskatchewan doit, par nécessité, devenir un système de caste. Le caractère essentiellement agricole de la population ne laisse pas de choix. Nous n'avons pas à nous occuper ici de la concurrence mondiale de l'industrie, ni des besoins des manufacturiers. Ce qui nous intéresse avant tout, c'est l'agriculture, qui est le pivot de l'édifice national, et qui doit devenir la base du programme d'études. L'école doit non seulement être un temple de science classique: elle doit encore devenir une sorte de ferme expérimentale. C'est là d'ailleurs le point sur lequel l'Honorable M. Scott a le plus fortement insisté dans le discours qu'il a prononcé à la fin de la dernière session, de l'assemblée législative. Mais il est toujours difficile de prévoir jusqu'où la vague pourra conduire, une fois en mouvement, et surtout si le mouvement est occasionné par le vent des préjugés, et et par une opinion faussée sur la question des droits en matière de langue et de religion.

Pour le moment, cependant, la thèse du professeur E. H. Oliver, de l'Université de Saskatoon: "Il ne peut y avoir de nation canadienne à moins qu'il n'y soit donné pour base la langue anglaise" tient la place d'honneur dans le sanctuaire de l'opinion publique. Ce travail a fait sensation. La thèse elle-même d'ailleurs a quelque chose de poignant, surtout pour ceux qui n'ont aucun intérêt à la conservation de la langue française,—qu'ils se plaignent de ne pas connaitre, mais qu'ils ne font aucun effort pour apprendre—et qui voient dans l'allemand et le ruthène des éléments de perturbation nationale. Sans doute il faut admettre qu'il est regrettable qu'un certain nombre d'immigrés du continent européen ne conçoivent pas les avantages—et même l'absolue nécessité—de la connaissance de la langue anglaise, mais le professeur Oliver pèche par excès de zèle. Déjà une de ses affirmations relativement au nombre des instituteurs ruthènes a été relevée. S'il faut en croire l'inspecteur Anderson—qui est en mesure de le savoir— il n'y a dans l'inspectorat de Yorkton que 13 instituteurs ruthènes, mais le professeur Olivier prétend en avoir visité 25. La position deviendrait accablante pour le savant professeur s'il eut échafaudé sa thèse sur des renseignements où l'erreur et la vérité se disputeraient la palme. Un tel échafaudage serait en plus un pitoyable engin de bouleversement dans l'esprit public. D'ailleurs il n'a jamais été démontré que la langue anglaise soit le moule où doivent se fondre toutes les qualités qui font le véritable citoyen. Tant que cette démonstration n'aura pas été faite, le vrai principe sur lequel notre système d'instruction publique a la prétention de reposer, demeurera le même: liberté et respect des droits des parents.

## Évangile

Le vingtième Dimanche après la Pentecôte

**EN ce temps-là, un officier dont le fils était malade à Capharnaum, ayant appris que Jésus était venu de Judée en Galilée, alla le trouver et le supplia de venir chez lui pour guérir son fils qui se mourrait. Jésus lui dit: Si vous ne voyez des prodiges et des miracles, vous autres, vous ne croyez point. Seigneur, r eprit le père, venez avant que mon fils meure. Allez, lui dit Jésus, votre fils est guéri. Il crut à la parole de Jésus, et s'en retourna. Comme il était en chemin, ses serviteurs vinrent au-devant de lui, et lui diren que son fils était guéri. Il leur demanda à quelle heure il sétait trouvé mieux. Hier, à la septième heure, lui dirent-ils la fièvre l'a quitté. Le père reconnut que c'était l'heure même où Jésus lui avait dit: Votre fils est guéri; et il crut en lui, ainsi que toute sa famille.**

—o:—

## REGINA, Sask.

—Dimanche dernier, l'église cathédrale de Régina fêtait son titulaire, Notre-Dame du Saint Rosaire.

A cette occasion, une grand' messe solennelle fut chantée en présence de S. G. Mgr Mathieu, qui assistait au trône, accompagné par les abbés D. Gillis et Walsh, C.SS.R.

Le célébrant était le Rév. Père Mullhall, provincial des Rédemptoristes; l'office de diacre était rempli par l'abbé A. Erny, S.T.D. et celui de sous-diacre par l'abbé J. A. Charest.

Après que le Rév. P. Daly, C.SS.R., curé de la cathédrale, eût fait les annonces, S. G. Mgr Mathieu monta en chaire et dans une homélie touchante raconta l'institution du rosaire par saint Dominique. Il encouragea ardemment les fidèles à réciter cette belle prière pendant tout le mois d'octobre pour demander à Dieu par l'intercession de Marie la cessation de l'épouvantable fléau qui dévaste l'Europe et dont les contre-coups nous éprouvent si cruellement. Il recommanda surtout de prier pour les 69 catholiques partis de Régina pour le front.

Au chœur assistaient les RR. PP. Daly, C.SS.R., Schoubart, C.SS.R. les abbés Z. Marois et Étienne Grandbois.

—Mercredi soir, M. Custin, LL. L. présidait une rénion au club catholique de Régina. Cette petite soirée était données à l'occasion du départ de plusieurs catholique pour la guerre. Il eut du chant et quelque discours. Les deux principaux orateurs furent le Rév. Père P. Daly, C.SS.R. et le Rév. Capitaine W. Brown, curé de Milestone, revenu dernièrement des Dardanelles où il a rempli héroïquement les devoirs d'aumônier militaire et où il a obtenu la médaille d'honneur D. S. O. A cette occasion le R. P. Daly fit remarquer que 69 de ses paroissiens étaient déjà en service actif pour l'honneur de la Grande-Bretagne.

*Nouvelle école*

—A 3 heures dimanche dernier S. G. Mgr Mathieu bénissait notre nouvelle école séparée, récemment construite tout à côté de la cathédrale. Cette bénédiction a donné lieu à une belle manifestation religieuse et civile. La population avait envahi le nouveau monument bien avant l'heure fixée pour la cérémonie. Plusieurs personnages éminents y étaient présents, comprenant le sous ministre de l'éducation, les membres de la commission scolaire, une nombreuse délégation de l'ordre des Chevaliers de Colomb, M. le principal de la nouvelle école, etc., etc. Mgr Mathieu était lui-même entouré d'un nombreux clergé.

La cérémonie de ce jour marque une étape nouvelle dans l'histoire de l'éducation à Régina. La capitale se glorifie à juste titre de ses nombreuses et superbes écoles. Elles sont une digne couronne de la ville reine de l'Ouest Canadien. Mais pour nous catholiques une école catholique séparée est pleine de signification. Elle est toujours —que ce soit l'humble école de campagne ou le palais de nos villes—la représentation d'une idée qui nous est chère et pour laquelle nous avons lutté. Le premier ministre de la province, l'hon. M. Scott, dans un superbe discours aux commissaires d'écoles a récemment insisté sur la nécessité de l'enseignement des principes de moralité et de justice dans l'école primaire. Or n'est-ce pas précisément pour enseigner à nos enfants ces principes qui sont basés sur la religion que nous tenons tant à nos écoles séparées.

Quand les discours furent finis, les Révérendes Sœurs de Notre Dame des Missions qui depuis plusieurs années déjà dirigent un couvent à Régina et qui ont été choisies pour prendre soin de l'école, invitèrent Mgr et ses prêtres, ainsi que tous les assistants, à une charmante récréation donnée par les enfants.

Ce fut en effet une délicieuse réfection musicale et littéraire où l'on vit des enfants de quatre à douze ans se faire applaudir chaleureusement à l'occasion des gentilles déclamations et des chants harmonieux qu'ils offrirent au public.

*Visiteurs.*

—MM. les abbés L. P. Gravel, de Gravelbourg, A. Erny, de Qu'Appelle, et A. Charest des Pères Blancs, étaient à l'évêché cette semaine. M. l'abbé Charest cherche dans l'Ouest le repos dont il a besoin dans l'espoir de reprendre un jour sa route interrompue vers l'Afrique, et d'y travailler au salut des pauvres noirs dans la société des Pères Blancs.

—o—

## ST-VICTOR, Sask.

Dans ma lettre "une visite à St-Victor, Sask." mon ami M. Louis Schmidt, de St Louis, regrette que je n'aie pas suffisamment localisé ce nouveau centre. J'ai dit que St Victor est situé à 18 milles au sud-est d'Assiniboia. Si j'avais dit 15 milles au nord ouest de Willow-Bunch cela aurait peut-être précisé plus nettement l'endroit pour les anciens. Cependant celui qui a bien voulu suivre les progrès de sa province du sud comme du nord trouvera, je crois, la description assez bonne. Je pourrais peut-être dire comme mon ami M. Schmidt, Où se trouve St Louis? "A 24 milles de Prince Albert."

Un Franco Canadien.

—o—

## Il y a 23 ans

M. le directeur.

Dans le dernier numéro du PATRIOTE, je viens de lire, avec un réel plaisir, qu'à l'occasion de la récente ordination de M. l'abbé Dutton, à la cathédrale par Sa Grandeur Mgr Mathieu, votre aimable correspondant a mentionné mon ordination sacerdotale par Sa Grandeur Mgr Pascal dans l'unique église de Régina, c'est-à-dire une humble chapelle, il y a plus de 23 ans. Ce pieux souvenir reste toujours vivace au cœur du prêtre. Merci.

A. Lemieux, ptre.

Willow Bunch, Sask., 29 sept. 1915

## Réminiscence

Il y a deux ans, à pareille époque, nous allions visiter à l'Asile St Jean de Dieu, de Montréal une bonne religieuse, Sœur R..... A la voir toute petite, délicate, pleine d'esprit et de distinction, on est étonné d'apprendre qu'elle est depuis longtemps, surveillante des fous furieux.

Elle nous fait avec grâce les honneurs de cette maison où elle a passé les plus belles années de sa jeunesse à soigner, pour l'amour de Dieu, ces pauvres êtres dont la raison—trop frêle barque—a fait naufrage sur la mer du monde et qui sont venus, tristes épaves, échouer à cet heureux rivage où les ont accueillis de grandes âmes animées du divin souffle de la charité.

La première pièce—celle des hommes—où Sœur R.... nous fait entrer, n'offre à la vue rien d'étrange: si ce n'était le sourire idiot de quelques-uns on se croirait dans une réunion d'hommes équilibrés, mais la plupart ont la tristesse empreinte sur leurs pâles figures. Leur salle, très propre et bien éclairée, contient une statue (grandeur naturelle) de St Jean Baptiste et un piano où ces *pauvres d'esprit* peuvent contenter leur goût musical en distrayant leurs infortunés compagnons qui, les yeux dans le vide, poursuivent encore peut-être la pensée. l'idée fixe qui a fait sombrer leur esprit. Malgré leur folie, plusieurs savent cependant se rendre utiles: ainsi un malade a peint aux plafonds de jolies guirlandes de roses et de verdure: un autre a fait une superbe décoration de corridor avec du papier rouge découpé formant divers dessins: des arbres, des cerfs, etc., collés sur les murs: le tout est si bien fait que l'on croit voir là l'œuvre d'un peintre habile.

A la salle des femmes la folie semble avoir un caractère plus gai. Une jeune et jolie fille aux yeux noirs, aux cheveux roux, étant venue à notre rencontre, Sœur R.... lui demanda si elle était de belle humeur et si elle voulait danser pour nous.

—"Oui, ma Sœur, répondit-elle, mais il me faudrait de la musique."

Deux des visiteuses s'installèrent alors au piano et leur brillante musique eut le don de faire rire aux larmes une vieille démente qui s'était approchée afin de mieux voir les doigts courir sur le clavier. La jeune fille rousse la désignant nous dit: "Cette femme là rit toujours; elle n'a pleuré qu'une fois dans sa vie: lorsque son mari est mort: elle est folle... tout le monde est fou ici, mon Dieu que c'est ennuyant!"... puis changeant subitement d'idée, elle se mit à danser "pour faire plaisir à la bonne Sœur" qu'elle a l'air de beaucoup aimer.

(*A suivre*)

"Dan LOMBRE"

Edmonton, oct. 1915.

## Liste des prix de l'exposition Agricole de Duck Lake

Classe 1. Chevaux de trait.— 1er prix Sec. 1. G. Mandin, Sec. 3. 5. 6. 7 J. M. Casswell. Sec. 8 E. Malfaire.

2e prix.—Section 1. 3 et 7 E. Malfaire.

Classe 2.—Chevaux de travail.—1er prix. Sec. 1 et 4 B. Montour, Sec. 5. H. Périllat. Sec. 6. Ecole St. Michel. 2ème prix. Sec. 5. B. Montour. Sec. 6. G. Mandin.

Classe 3.—Chevaux de selle.—1er prix. Sec. 1. H. Mitchell; Sec3. G. Mandin; Sec. 4. G. A. Nichols; 2e prix Sec. 1. Ecole St Michel. Sec. 2. J. A. Nichols.

Classe 4.—Bétail pur sang.—1er *prix*. Sec. 1. 2. 4. 5. 7. 8. 9 H. Mitchell. Sec. 6. J. M. Caswell; 2e *prix*. Sec. 1 et 9. J. M. Caswell. Sec. 4.5. 6. 7. 8 H. Mitchell.

Classe 5.—Autres races.—1er *prix*. Sec. 1. 2. 3. 4. 5. J. M. Caswell, Sec. 6 et 7 H. Mitchell. 2e *prix*. Sec. 1. H. Mitchell. Sec. 2. 3. 4. 5. 7. J. M. Caswell. Sec. 8. B. Montour.

Spécial (Champion) 1er *prix*. H. Mitchell. 2e *prix* J. M. Caswell.

Classe 6—1er *prix* Sec. 1. H Mitchell Sec. 2. J. M. Caswell. 2e *prix*. Sec 1 et 2. H. Mitchell.

Classe 7.—1er *prix*. Sec. 1. H. Mitchell. Sec. 2. J. A. Nichols: 2e *prix*. Sec. 1. H. Casswell. Sec. 2. H. Mitchell.

Classe 8.—1er *prix*. Sec. 1 et 5 J. M. Casswell. Sec. 3. 4. 6. H. Périlat. 2e *prix*. Sec. 1. 3. 6 J. M. Casswell.

Classe 9.—Porcs. 1e *prix*. Ecole St Michel.

Classe 10.—Basse Cour. 1er *prix* Sec. 2. 8. Alf. Courchêne. Sec 3. 4. 11 Jos. Souvesky; Sec. 6 et 12 A. A. L. Dick; Sec. 10 Alf Spriggs. Sec. 13 H. Mitchell. 2e *prix*. Sec. 2 A. Courchêne, Sec. 4 P. Ashby. Sec. 6. Jos. Souvesky. Sec. 10 Jos. Shepherd. Sec 12 et 13 D. Eveu.

Classe 11.—Produits de laiterie. 1er *prix*. Sec. 1. Mme A. H. Murry. Sec. 2. G. Mandin. Sec. 3 D. Even. Sec. 4 B. Montour. 2e *prix*. Sec. 2 et 3 Ecole St Michel. Sec. 4 Joseph Mièvre. 3e *prix*. Sec. 2, Mme N. Turcotte. Sec 3 D. Périllat.

Classe 2.—Lard.—1er *prix* Sec. 1. G. Mandin. Sec. 4 Ecole St Michel. 2e *prix* Sec. 1 Mme N. Turcotte.

Classe 13. — Grain en gerbe. —1er *prix*. Sec. 1. G. Mandin, Sec. 2 Jos. Shepherd, Sec. 3 et 5 L. Bonnet. Sec. 4 D. Périllat, Sec. 6, 7, 9 Ecole St Michel. Sec. 10 H. Périllat. 2e *prix*. Sec. 1, Ecole St Michel, Sec. 2, J. E. Dionne, Sec. 6 et 7 G. Mandin. Sec. 9 L. Bonnet.

Classe 14.—Grain battu.—1er *prix* Sec. 1, 6, et 7 J. E. Dionne. Sec. 2, Ecole St Michel. Sec. 3 et 8 L. Bonnet. Sec. 4 D. Périllat. Sec. 5, H. Périllat. 2e *prix*. Sec. 1, 5, 7, Ecole St Michell. Sec. 8 Jos. Shepherd.

Classe 15—Graines et herbages. 1er *prix*. Sec. 3 L. Bonnet. Sec. 4 Delle M. Chené. Sec. 6 G. Gervais. Sec. 7. Jos Shepherd. 2e *prix*. Sec. 3. 4. 7. D. Périllat.

Classe 16—Racines. 1er *prix* Sec. 1. W. L. Harvey, Sec. 2, 7, 12 et 13. Jos. Shepherd, Sec. 3, 4, 5, Delle M. Chéné. Sec. 6, G. Mandin, Sec. 8 F. King, Sec. 9. 10. H. Hood, Sec. 11 H. Mitchell. 2e *prix*. Sec. 1, 3, 9 Jos. Shepherd, Sec. 2 F. King, Sec. 4. G. Gervais. Sec. 5, 7, 10. G. Mandin. Sec. 6. 8. H. Hood. Sec. 12 A. A. L. Dick, Sec. 13 D. Eveu.

Classe 17.—1er *prix*. Sec. 1. 5. 6. 7. 16. 18. 21. 24. 30. 31. 36. G. Mandin. Sec. 2. 3. 37 A. A. L. Dick. Sec. 4. L. Bonnet. Sec. 10. 23. 25. 33. F. King. Sec. 11. 15. 19. 35. H. Mitchell. Sec. 12. 20. 34. H. Hood. Sec. 13. 17. 28. 37. L. Ashton. Sec. 22 D. Périllat. Sec. 26 Jos. Mièvre. Sec. 27, D. Eveu. Sec. 29 G. Gervais. 2e *prix*. Sec. 1, 11. 16. 33, H. Hood. Sec. 2. W. Kennedy. Sec 3, 5, 6. 12. 26. F. King. Sec. 4. 15. 32. L. Ashton. Sec. 7. 10. 18. 22. 24. 30. 31 Delle Ripaud, Sec. 8. 9. H. Mitchelll, Sec. 14. 19. 21, 28. Jos. Sheperd. Sec. 17, 20. 34, G. Mandin. Sec. 23 H. Périllat Sec. 25. D. Even. Sec. 27 Delle Chéné. 3e *prix*. Sec. 1. 5. 8, Delle Ripaud. Sec. 2. 32 G. Mandin. Sec. 3. 7. L. Ashton. Sec. 4. 10. 12. 25. H. Mitchell. Sec. 6. G. Gervais. Sec. 9. 15. 18. F. King. Sec. 17 Delle M. Chéné. Sec. 19. J. E. Dionne. Sec. 20. 23. 26. 34. 36. 37 H. Hood. Sec. 22 J. W. Harvey. Sec. 33 Jos. Sherpherd.

Classe 18. Cuir. 1er *prix*. Sec. 2 et 5 Mme N. Turcotte. Sec. 3 A. A. L. Dick. Sec. 4. B. Montour. Sec. 6. P. Ashby. 2ème *prix* Sec. 2 B. Montour. Sec. 3et 5 Mme N. Turcotte. Sec. 4. E. Grezaud. Sec. 6 P. Ashby.

Casse 19. Pain et gateaux. 1er *prix*. Sec. 1. M. Courchêne. Sec. 2. P. Ashby. Sec. 3. Ecole St Michel. Sec. 4. E. Grezaud. Biscuits (spécial) Jos. Mièvre. 2e *prix*. Sec. 1 B. Montour. Sec. 2. Mde N. Turcotte. Sec. 4 M. Courchêne.

N. B. Le pain qui a remporté le premier prix a été fait avec de la farine du Moulin de Duck Lake.

Classe 20. Confitures. 1er *prix*. Sec. 1 Mme M. Courchêne. Sec. 2. Mme E. Grézaud. Sec. 3. Ecole St Michel. Sec. 4 Joseph Mièvre. 2e *prix* Sec. 1 Mme N. Turcotte, Sec. 2 Mme M. Courchêne. Sec. 3 Mme D. Even. Sec. 4. Mme M. Courchêne.

Classe 21.—Travaux de Dames. 1er *prix*. Sec. 1. 21. P. Montour. Sec. 2. 32. A. A. L. Dick. Sec. 3. 4. 5. 6. 7. 9 (spécial) 10. 11. 15. 17. 20. 22. 24. 25. 26. 27 28. 33. Ecole St Michel. Sec. 7 Mme H. Mitchell. Sec. 8 Mme E. Grézaud. Sec. 12. 14. 18. 19. 23. 34. Mme P. Ashby. Sec. 29. Delle M. Chéné. Sec. 30. Mme L. Ashton. Sec 31. Mme Jos Mièvre. 2e *prix* Sec. 2. 8. 15. 18. 19. 29. Ecole St Michel. Sec. 3. 5. 17. 24. 26 Mme E. Grézaud. Sec. 4. Mme Jos Mièvre. Sec. 6. Mme L. Ashton. Sec. 7. Mme H. Mitchell. Sec. 9. 20. Mme P. Ashby. Sec. 10. 11. 14. Mme N. Turcotte. Sec. 12 Delle N. Chené. Sec. 28. Mme B. Montour.

Classe 22.—Peinture et Dessein. 1er *prix*. Sec. 1 J. L. Lairhead. Sec. 2. H. Mitchell. Sec. 3 Ecole St Michell. Sec. 4. J. E. Dionne. 2e *prix*. Sec. 2. L. J. Lairhead. Sec. 4 Ecole St Michel. Prix spécial pour dessin à la plume. Ecole St Michel.

—:o:—

## Liste des prix gagnés par les Elèves de l'Ecole publique Catholique de Duck Lake, Sask., à la récente exposition tenue à Rosthern, le 8 septembre 1915.

Dessin: Couleurs à l'eau:— L. Fortier, 1er prix. Jules Archambault, 1er prix.

Crayons de couleurs:—Marie Louise Grenier, 1er prix. Perspective:—Célestine Viens, 2ème prix. Henri Périllat, 2ème prix.

Cartographie:— Mappemonde: Adèle Périllat, 1er prix. Albert Turcotte, 2ème prix.

Carte du Canada:—Emile Touchette 1er prix.

Carte d'Europe:—Marcel Fendelet, 2ème prix.

Ecriture, 8 lignes de poésie:—Ag. McCoshen, 1er prix. Aurore Babineau, 1er prix. Marie L. Grenier, 2ème prix. Graziella Courchêne, 2ème prix.

Ecriture, lettre d'affaires:—Marie L. Grenier, 1er prix. Marcel Fendelet, 2ème prix. Correspondance: Graziella Courchêne, 1er prix.

Collection de travaux à l'aiguille:— F. Saive, 1er prix.

Travail sur carton:—B. Babineau, 1er prix. V. Ledoux, 1er prix. V. Pidiwysbeski, 2ème prix.

Natte avec papier:—A. Bonneau, 1er prix.

Travail à la cire:—M. L. Grenier, 2ème prix.

Prix spéciaux:—Papier maché:— A. Courchêne, 1er prix.

Ouvrage fantaisie:—Julia Marchand 1er prix.

Couture par enfants de 5 à 8 ans:— classe des petits, 1er prix.

Collection de légumes:—L'école, 1er prix. Boite de fleurs:—l'Ecole, 2ème prix. 15 variétés de fleurs:— l'Ecole, 1er prix. Corbeille de fleurs:—l'Ecole, 1er prix.

Course de 100 verges:—Marcel Fendelet, 1er prix.

Course en sautant:—Jules Archambault, 2ème prix.

Balle lancée le plus haut:—Marcel Fendelet, 2ème prix.

## Demande d'Institutrice

# Chronique Locale

—Melle Catherine Savage, de Viscount, Sask. élève de l'Académie de Sion, a gagné la médaille du Gouverneur Général, offerte pour l'élève de la Saskatchewan qui a passé les meilleurs examens. C'est un magnifique témoignage de la valeur de l'enseignement qui se donne à l'Académie sous la direction des dévouées religieuses.

—Lundi prochain, jour d'Action de Grâces, les troupes de Prince Albert prendront part à des manoeuvres et à un combat simulé.

—Les Religieuses de l'Instruction de l'Enfant Jésus, de l'évêché ont eu la douleur d'apprendre la nouvelle de la mort d'une de leurs soeurs qui devait venir se former à l'enseignement à Prince Albert.

—M. D. Lawrence, ancien rédacteur du *Times*, écrit des environs d'Ypres, où il fait partie d'un régiment de cavalerie, qu'il s'accommode assez bien de la rude vie militaire.

—La Rde Mère Hilda, supérieure de l'Académie de Sion, est allée passer une semaine à Moose Jaw, où les Dames de Sion possèdent depuis l'an dernier un pensionnat florissant.

—M. l'abbé Nicolet, d'Arborfield, et M. l'abbé Dubois, de Laflèche, étaient de passage à l'évêché.

—Le revenu des douanes à Prince Albert pour le mois dernier a été de $291.44.

—La ville a retiré $4,009 en 1913 pour condamnations judiciaires: $1,702 en 1914, et cette année $760 seulement. C'est un progrès. Mais sur ce, la ville ayant décidé de se passer des services d'un magistrat de police, le ministère du procureur général insiste pour que cette fonction soit maintenue.

—M. McDougal, secrétaire de la Société d'Agriculture a reçu une lettre élogieuse du ministre d'Agriculture pour le travail qu'accomplit cette société.

—Tous les soldats du 53e en congé sont rappelés. Un certain nombre se rendront immédiatement en Angleterre.

—M. Régis de la Gorgendière qui fut blessé à la bataille d'Ypres, il y a quelque mois, a maintenant rejoint son bataillon. Le colonel Shannon, de Prince Albert, a été aussi légèrement blessé, ces jours derniers.

—Les permis de construction en cette ville, l'année dernière n'ont été que de $27,831.

—Seulement 49 inscriptions de homesteads pour le mois de septembre, et l'an dernier il y en eut 105.

—M. A. H. Morin, de Henribourg, a récolté 80 boisseaux d'avoine à l'acre, dans un champ de 25 acres.

—Une assemblée de recrutement a eu lieu dimanche au théâtre Empress. M. le juge McGuire y a pris la parole ainsi que M. Bradshaw et le lieutenant Mepham. Il y avait foule.

—25 hommes se sont enrolés depuis ces jours derniers à Leask.

—Mesdames Dr. Bélanger et Boiteau sont parties vendredi dernier pour retourner à Letellier, Man., après une promenade de trois semaines chez leurs parents, la famille A. Houle de cette ville et de St Isidore de Bellevue, Sask.

## M. Chs-Ed. Parrot au "Devoir"

Dès le surlendemain de son arrivée à Montréal, M. Chs-Ed. Parrot, récemment de la rédaction du PATRIOTE, était admis au *Devoir*, service des dépêches et nouvelles. Toutes nos félicitations et nos meilleurs voeux de succès.

## Les finances du Canada s'améliorent

Le revenu du Canada pour le mois de septembre accuse une augmentation rassurante de plus de trois millions.

# A nos abonnés

Ceux qui ne nous ont pas encore fait parvenir le montant de leur abonnement ou des arrérages qui nous sont dûs, nous rendraient un bien grand service en s'acquittant de ce devoir au plus tôt.

C'est une dette minime pour chacun de vous, mais l'ensemble forme pour nous une somme très considérable qui nous est absolument nécessaire pour rencontrer nos obligations.

Les chiffres de *jour, mois* et *d'année* qui suivent votre adresse vous indiquent où vous en êtes à cet égard.

Veuillez s'il vous plait y jeter un coup d'oeil *aujourd'hui* même et si la date d'échéance est déjà passée, mettez tout de suite à exécution la résolution de régler ce compte par le retour du premier courrier.

## La Saskatchewan remporte le premier prix du blé

Seager Wheeler, de Rosthern, Sask., a remporté pour la troisième fois le premier prix du blé à l'exposition internationale tenu cette année à Denver, Colorado. Le second prix a été aussi gagné par un homme de la Saskatchewan, M. Mooney de Régina.

## Le fonds patriotique

On estime que le fonds patriotique devra fournir cette année 6 millions pour venir en aide aux victimes de la guerre.

## L'emprunt anglo-français

Les 500 millions sont souscrits depuis lundi. Le succès est complet. Rockfeller a souscrit 10 millions à lui seul.

## Sept millions de boisseaux la semaine dernière

Telle est la quantité de blé qui a été expédié de Port Arthur, la semaine dernière, sur 38 bateaux de transport.

## Le scandale manitobain

Le procès contre l'ancienne administration Roblin se poursuit. Des témoignages écrasants ont été produits. Kelly, le contracteur défalcataire a été arrêté à Chicago.

## La moisson de l'Ouest estimée à 300 millions de boisseaux

Les battages qui sont maintenant très avancés, démontrent que le rendement de la moisson est encore plus considérable que ce que l'on avait présumé. On estime maintenant que le total de la moisson pour l'Ouest s'élève à au delà de 300 millions de boisseaux.

## Une belle victoire pour la tempérance à Lévis

Par un vote pratiquement unanime la ville de Lévis a décrété l'abolition des buvettes. Notre vaillant confrère la *Lumière* de cette ville, a mené depuis sa fondation une campagne admirable d'ardeur et d'intelligence dont cette victoire est le glorieux couronnment. Chaleureuses félicitations aux apôtres de la tempérance qui ont détrôné le roi alcool de la bonne ville de Lévis et vive le bon journal!

## Du petit Lac des Esclaves à Chicago

Le Grand Tronc Pacifique transporte maintenant par chars entiers à Chicago, du poisson blanc provenant du petit lac des Esclaves. C'est la première année que ce commerce est établi, cette région éloignée n'étant devenue accessible que par la construction récente du chemin de fer Edmonton-Dunvegan. Chicago offre un excellent marché pour toutes les pêcheries de l'Ouest et du Nord. Le poisson blanc des lacs de l'extrême nord est d'une qualité tout à fait supérieure et en quantité abondante. Qui eut dit que Chicago dût aller chercher du poisson si loin! Mais, malgré l'énorme distance les compagnies de pêcheries trouvent encore moyen sans doute, de réaliser des profits.

## Colons américains

M. Davidson, de Toronto, agent des terres du C. N. R. dit que beaucoup d'Américains achètent du terrain dans l'Ouest et qu'il s'attend à une forte immigration des Etats-Unis cette année. Il y a treize ans M. Davidson avait dirigé de Chicago à Prince Albert une excursion de 370 banquiers.

D'autre part M. John E. Martin de Minneapolis, qui contrôle 125,000 acres de terrain au sud ouest de Saskatoon, assure qu'un grand nombre de fermiers de l'Indiana, du Wisconsin, de l'Illinois et du Minnesota ont résolu de venir s'établir dans l'Ouest Canadien, et il estime qu'ils feront des achats de terrains pour au-delà de $2,000,000, au cours de la prochaine année.

## SAGES CONSEILS

M. Henri Bourassa a fait une tournée de conférences dans les centres franco-américains de la Nouvelle-Angleterre qui lui ont fait un chaleureux accueil.

A Biddeford, abordant la question délicate des épreuves traversées par les catholiques français du Maine, M. Bourassa a donné au milieu d'une attention profonde, des conseils marqués au coin du plus grand respect pour l'autorité religieuse.

"Ne vous mettez point en révolte, dit-il en substance, ne murmurez pas et ne vous servez pas de l'arme puérile de l'injure. Votre cause est assez bonne pour qu'il ne vous soit pas nécessaire de la défendre avec des armes de ce genre. Tenez-vous toujours dans les bornes du respect dû à l'Eglise, au Pape, à ses évêques et à ses prêtres. L'Eglise, sans doute, est d'institution divine mais fondée pour sauver les hommes, elle est nécessairement dirigée par des hommes, ce qui n'empêche pas qu'elle ne soit la force morale la plus haute et la plus salutaire que Dieu ait donnée au monde: et c'est pourquoi il faut l'aimer et la respecter, surtout dans le principe d'autorité qui est sa plus grande force et la base même de son influence salutaire dans le monde. Il faut aimer l'Eglise de Jésus-Christ d'un amour assez profond pour subir, s'il faut, sans murmurer, l'injustice passagère des hommes, en attendant l'heure marquée par Dieu. Nous serions du reste bien ingrats de ne pas être reconnaissants à l'Eglise, à ses évêques, à son clergé, qui, dès le berceau même de notre race, nous ont protégés, secourus, défendus contre l'Iroquois, et qui plus tard, quand les classes dirigeantes nous quittèrent pour repasser en France, restèrent avec nous et partagent depuis ce temps toutes les vicissitudes de notre vie nationale. Non, conclut M. Bourassa, vous avez le coeur trop bien placé pour ne pas vous incliner avec respect devant l'autorité dont Dieu a investi les chefs de son Eglise, et je suis convaincu que vous n'en obtiendrez que mieux la reconnaissance de vos justes et chères revendications."

## Un représentant de la Russie en Alberta

M. Chs Perkins, envoyé du gouvernement russe pour acheter du matériel de guerre, a visité les puits d'huile du sud de l'Alberta.

## Promotion inattendue

Du camp de Niagara on rapporte l'incident suivant:

Le major général Sir Sam Hughes faisait la revue des troupes en compagnie d'un certain nombre d'officiers.

S'adressant au lieutenant Leprohon, du 14e bataillon, revenu du front, il y a quelques jours en congé, le général Hughes lui dit:

—Eh bien! comment allez-vous *capitaine* Leprohon.

—Pardon, mon général je ne suis que lieutenant.

—Je sais ce que je dis, repartit le général Hughes, allez mettre un autre gallon à votre uniforme.

Et ainsi le ministre de la milice canadienne accorda une promotion bien méritée, d'un des héroïques combattants de l'armée canadienne.

## Marché

### Prince Albert

| | |
|---|---|
| BLE | |
| No. 1 nord | 75 |
| No. 2 nord | 73 |
| No. 3 nord | 70 |
| No. 4 nord | 66 |
| Avoine | ? |
| Orge | 65 |
| Son, le 100 lbs | 1.50 |
| Foin—la tonne | $6 à $8 |
| Viandes (Prix du gros) | |
| Bœuf la lb | 9 à 10 cts |
| Porc | 9½ |
| Veau | 10½ |
| Mouton | 14 |
| Poulet | 15 |

### Winnipeg

| | |
|---|---|
| BLE | |
| No. 1 nord | 92 |
| No. 2 nord | 90 |
| No. 3 nord | 87 |
| No. 4 nord | 81 |
| *Avoine.* | |
| No. 2 C. W | 39¼ |
| No. 3 C. W. | 37¼ |
| Extra No. 1 fourrage | 36¾ |
| No. 1 fourrage | 35¾ |
| No. 2 fourrage | 34¾ |
| *Orge.* | |
| No. 3 | 57 |
| No. 4 | 52 |
| Fourrage | 45 |
| *Lin.* | |
| No. 1 N. W. C. | 159 |
| No. 2 C. W. | 156 |



*UN LIVRE QU'IL FAUT LIRE*

**"LA GUERRE ALLEMANDE ET LE CATHOLICISME"**

ouvrage publié sous la direction de Mgr Alfred BAUDRILLART recteur de l'Institut Catholique de Paris.

Le livre le plus important qui ait encore été publié sur la guerre.

Vous en avez entendu parler: lisez-le

Volume extrêmement intéressant avec magnifique album de photographies; le tout pour............... $1.25

*Adressez immédiatement votre commande avec ce montant au:*

"PATRIOTE DE L'OUEST"
PRINCE ALBERT
*et vous recevrez le volume par le retour du courrier.*



## AVIS DE TAXES

### Municipalité Rurale de Buckland, No. 491

En vertu de la nouvelle loi concernant la perception des arrérages de taxes, le conseil est obligé de vendre tous les terrains contre lesquels il y a des arrérages. Ces terrains seront vendus à l'encan, lundi le 1er novembre 1915, à la Friendship Hall, Prince Albert, à 10 hrs du matin. Avis à tous les contribuables que pour empêcher que leurs terrains soient vendus ils doivent payer au secrétaire-trésorier le montant des arrérages et 25 cents en plus d'ici au 1er novembre.